

**ORIENTATION** ■ Les lycéens ont jusqu'au 9 mars pour compléter leur dossier et leur choix sur Parcours Sup

# Les choix post-bacs, c'est maintenant !

Un choix important qui génère pas mal de stress. Les terminales ont jusqu'au 9 mars pour faire leurs vœux d'orientation post-bac sur Parcours Sup.

Marie Collinet

marie.collinet@centrefrance.com

Le décompte est lancé. Les élèves de terminales ont jusqu'au 9 mars pour faire leur dossier et leurs choix sur Parcours Sup.

Une phase d'accélération ressentie au Centre d'information et d'orientation de Moulins-Yzeure (CIO) : « Les élèves de terminale sont nombreux à venir nous voir. Par exemple, il ne reste que peu de places pour les vacances de février », indique Agnès Le Gall, la directrice. Et les rendez-vous peuvent durer, car « ceux qui viennent nous voir, ne savent pas quelles formations choisir ».

## « Des spécialités très larges au bac »

Un phénomène qui a augmenté, d'après la professionnelle, depuis la réforme du bac : « Certains ont choisi des spécialités qui restent très larges,



LYCÉE BANVILLE. Les lycéens se sont inscrits sur parcours sup avec leur professeur principal.

d'autres ont reproduit les anciens bacs et sont donc déjà un peu orientés », note Agnès Le Gall.

Devant le lycée Banville,

à la pause déjeuner, les élèves sont plutôt dans le second cas. Quentin Le Corre a choisi ses spécialités en fonction de son in-

térêt pour le journalisme et la communication.

La plupart des élèves se sont inscrits sur Parcours Sup en cours, avec leur

professeur principal. Matéo Huber a choisi Sciences Po et une fac de sciences politiques. « Les professeurs nous con-

seillent de mettre une licence si on n'est pas pris dans les filières sélectives ». José Pereira dans le commerce international. Il n'a pas encore fait ses vœux, mais il a déjà une idée de ce qu'il va mettre.

## Le droit de se tromper

Avec le stress, certains hésitent : « Il y a un mois, j'étais sûre de ce que je voulais faire, mais maintenant je ne sais plus vraiment. C'est un choix très difficile », confie Carla Bigot.

« Les lycéens ont l'impression qu'il s'agit d'un choix qui va déterminer toute leur vie. C'est important de leur rappeler qu'ils ont droit de se tromper, qu'ils peuvent changer après un trimestre, une année ou même un diplôme », rappelle Agnès Le Gall.

Un stress augmenté par les précédents cafouillages de Parcours sup. « Il y a différentes choses qui ont été mises en place. Par exemple si les dossiers ne sont pas complets, l'élève reçoit une notification, pareil pour le planning », détaille la directrice du CIO. ■